

Dimanche 20 septembre 2015
16^{ième} dimanche après la Trinité
Matthieu 17, 1-9
La grande consolation

Introduction à la prédication

Au-delà de l'aspect extraordinaire de ce récit souvent médité dans la foulée du temps de l'Épiphanie, il me semble que ce passage nous permet de porter un regard à travers le trou de la serrure de cette vie qui s'ouvre, avec le Christ, au-delà de la mort.

Cet évènement n'est pas seulement le début d'une nouvelle page mais la préface d'un nouveau tome du livre de la vie de Dieu avec les humains. Les pages suivantes restent blanches mais cette préface les éclaire déjà comme le lever du soleil sur un jour nouveau.

Prédication

Quel moment extraordinaire, frères et sœurs, vécu par les 3 proches de Jésus avec leur Maître en haut de la montagne. Un moment à part, tellement bouleversant qu'il est difficile d'en parler. Un regard porté sur la réalité à venir, sur ce qui est incompréhensible aujourd'hui et dont demain révélera pleinement la réalité.

Pas étonnant donc que ceux qui le vivent « tombent face contre terre » et que Jésus recommande à ceux qui ont vécu l'évènement de « ne dire mot à personne ».

Et pourtant, si l'Évangile nous en parle, c'est parce qu'il s'y produit quelque chose de fondamental.

Deux aspects, voyez-vous le soulignent :

Tout d'abord, la mention, d'entrée, des « 6 jours après ». 6 jours c'est le temps d'attente de Moïse avant que Dieu ne lui confie les 10 Paroles de vie; c'est aussi le temps de préparation nécessaire avant une fête pour les prêtres et pour le peuple ; 6 jours, c'est le temps de la création, selon le livre de la Genèse. Oui, une période nouvelle s'ouvre, des perspectives nouvelles sont indiquées, l'ancien toujours présent à travers Moïse et Elie va être dépassé, l'aujourd'hui transformé, les humains transfigurés.

Et puis, cette voix qui se fait entendre. Elle confirme ce que Dieu confiait déjà au Christ au moment de son baptême et qui maintenant est publiquement annoncé avec la recommandation faite à tous d'écouter ce Jésus montant vers sa passion.

Quel est le message fondamental de cet évènement ?

En fait, il apporte un éclairage nouveau sur la vie du Christ et sur la nôtre.

1. Sur la vie du Christ :

Cet évènement de la transfiguration, placé par l'Évangile de Matthieu entre deux annonces de la passion du Christ, veut, je crois, montrer à Pierre, Jacques et Jean, et à nous au-delà d'eux, que les souffrances et la mort du Christ déboucheront sur une vie nouvelle dont se dessine, ici déjà, les contours. Et s'il est demandé aux témoins de la scène de ne pas en parler avant la résurrection du Christ c'est bien parce que celle-ci en fixera la réalité comme le faisait, dans le temps, le fixateur pour la photo à développer. L'opération de libération menée par Dieu depuis Moïse engagera ainsi sa dernière étape et ouvrira pour toujours, à l'homme, les portes de l'éternité.

2. Si la transfiguration du Christ ouvre son horizon au-delà de la mort sur la vie, elle *éclaire aussi notre existence d'un jour nouveau* et lui donne une nouvelle perspective.

Elle nous invite comme Pierre, Jacques et Jean à monter sur la montagne, à nous mettre un peu à l'écart de la vie de tous les jours et à entrer ainsi dans l'intimité de Dieu. Nous pourrions nous y laisser imprégner par cette lumière de Dieu qui nous fait voir à travers la fente des portes de nos existences, souvent malmenées, l'espérance d'une transfiguration de nos vies.

Nos cultes, après les 6 jours de la semaine, ne seraient-ils pas un de ces lieux où nous sommes convoqués par Dieu ? N'y percevons-nous pas que « la consolation de l'Éternel n'est pas à son terme » comme le dit le livre des Lamentations mais que Dieu a le projet de « nous sauver..., de mettre en lumière la vie et l'impérissable » comme nous le rappelle l'apôtre de Paul dans sa lettre à Timothée.

Cependant, aussi bien pour Pierre, Jacques et Jean que pour nous, cette expérience qui marque durablement ne durera qu'un instant. Il n'est pas possible d'y rester, de se fixer, de « s'abriter dans les huttes ». Il faudra redescendre dans la réalité de tous les jours et s'y laisser porter par la lumière de ce vécu.

Comme eux donc, il nous appartient de nous laisser encourager à vivre dans l'intimité de Dieu, de faire l'effort de gravir la montagne et d'être les témoins auprès de nos compagnons de route de l'éclairage reçu. Il transfigure et ouvre dès aujourd'hui l'horizon pour que le quotidien puisse être vécu autrement et que ne disparaisse pas de nos vues l'horizon de la grâce de Dieu.

Bernard Sturny, pasteur retraité à Colmar

Cantiques

EG 113 (RA 113), 1+5 : O Tod wo ist dein Stachel nun ?

Alléluia 34/15 (Arc 475, EGG 115, RA 101), 1-5 : Mon Rédempteur est vivant

Alléluia 41/05 (Arc 255), 1+2 : Nos coeurs te chantent (EG 398, RA 350)

Alléluia 36/07 (Arc 484), 1 : Seigneur en ta victoire

Alléluia 86A (Arc 86), 1-4 : A mon cri prête l'oreille

Alléluia 68 (Arc 68), 3+4+5 : Que Dieu se montre seulement

Alléluia 21/02 (Arc 204), 1+2+3 : Nous t'invoquons, ô Seigneur

Alléluia 35/03 (Arc 505), 1+2+3 : Toi Saint-Esprit

Prière :

Toi notre Dieu, tu n'es limité ni par l'espace ni par le temps. Accompagne-nous hors de nos espaces verrouillés pour que nous puissions mesurer l'étendue de ton monde et découvrir le souffle de ta vie par la grâce de ton fils Jésus-Christ.